

**Roger Joseph Roberge** *Applicant*

v.

**Her Majesty The Queen** *Respondent***INDEXED AS: R. v. ROBERGE****Neutral citation: 2005 SCC 48.**

File No.: 30896.

2005: August 18.

Present: McLachlin C.J. and Binnie and Charron JJ.

**MOTION FOR AN EXTENSION OF TIME TO APPLY FOR LEAVE TO APPEAL**

*Practice — Supreme Court of Canada — Motion to extend time to file application for leave to appeal — Factors guiding exercise of Court's discretion to extend time — Motion dismissed.*

**Statutes and Regulations Cited**

*Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 254(3).

*Supreme Court Act*, R.S.C. 1985, c. S-26, ss. 58(1)(a), 59(1).

MOTION for an extension of time to apply for leave to appeal. Motion dismissed.

Written submissions by *R. S. Prithipaul*, for the applicant.

Written submissions by *Lane Wiegers*, for the respondent.

The following order was delivered by

THE COURT — The applicant in this matter, Roger Joseph Roberge, seeks leave to appeal from a judgment of the Court of Appeal for Saskatchewan rendered from the Bench on October 19, 2004, allowing the Crown's appeal and ordering a new trial for the applicant on a charge of refusal to comply with a demand made under s. 254(3) of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46: (2004), 254 Sask. R. 181, 2004 SKCA 145. The applicant has also applied for an order extending the time within

**Roger Joseph Roberge** *Demandeur*

c.

**Sa Majesté la Reine** *Intimée***RÉPERTORIÉ : R. c. ROBERGE****Référence neutre : 2005 CSC 48.**

N° du greffe : 30896.

2005 : 18 août.

Présents : La juge en chef McLachlin et les juges Binnie et Charron.

**REQUÊTE EN PROROGATION DU DÉLAI DE DÉPÔT DE LA DEMANDE D'AUTORISATION D'APPEL**

*Pratique — Cour suprême du Canada — Requête en prorogation du délai pour déposer la demande d'autorisation d'appel — Facteurs qui guident la Cour dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire de proroger un délai — Requête rejetée.*

**Lois et règlements cités**

*Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, art. 254(3).

*Loi sur la Cour suprême*, L.R.C. 1985, ch. S-26, art. 58(1)a), 59(1).

REQUÊTE en prorogation du délai de dépôt de la demande d'autorisation d'appel. Requête rejetée.

Argumentation écrite par *R. S. Prithipaul*, pour le demandeur.

Argumentation écrite par *Lane Wiegers*, pour l'intimée.

Version française de l'ordonnance rendue par

LA COUR — Le demandeur en l'espèce, Roger Joseph Roberge, sollicite l'autorisation d'interjeter appel contre un arrêt de la Cour d'appel de la Saskatchewan rendu à l'audience, le 19 octobre 2004, dans lequel la cour a accueilli l'appel du ministère public et ordonné que le demandeur subisse un nouveau procès relativement à l'accusation de refus d'obtempérer à un ordre donné en vertu du par. 254(3) du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46 : (2004), 254 Sask. R. 181, 2004 SKCA 145.

which to serve and file the application for leave to appeal. The respondent opposes both the application for leave to appeal and the request for an extension of time.

2 Section 58(1)(a) of the *Supreme Court Act*, R.S.C. 1985, c. S-26 (the “Act”), provides that where leave to appeal is required, the notice of application for leave to appeal and all materials necessary for the application shall be served and filed within 60 days after the judgment appealed from. In the present case, the delay for filing an application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Saskatchewan expired on December 20, 2004. Nevertheless, the present application for leave to appeal was not filed with the Court until April 19, 2005 — some six months after the judgment of the Court of Appeal for Saskatchewan and four months after the expiry of the time prescribed in s. 58(1)(a) of the Act.

3 Section 59(1) of the Act provides that, under special circumstances, the Court or a judge may extend the time prescribed by s. 58(1)(a). Counsel for the applicant has sworn an affidavit explaining the delay in bringing this leave application.

4 In his affidavit, counsel for the applicant affirms that he received instructions to proceed with an application for leave to appeal on October 20, 2004. The applicant’s intention to seek leave to appeal was initially communicated to Crown counsel by letter dated October 28, 2004. However, he did not file his application for leave to appeal until April 19, 2005.

5 In explaining this delay, counsel for the applicant states that a senior partner at his firm, his father-in-law, was seriously injured in a motorcycle accident on September 26, 2004 and was unable to return to work until December 2004. He subsequently departed on January 4, 2005, for a previously scheduled vacation of about two and one half months. Moreover, another lawyer at the same firm was expecting a child and, shortly after the motorcycle accident, was required by her physician to reduce her

Le demandeur a également sollicité la prorogation du délai imparti pour signifier et déposer sa demande d’autorisation d’appel. L’intimée s’oppose à la fois à la demande d’autorisation d’appel et à la requête de prorogation de délai.

L’alinéa 58(1)a) de la *Loi sur la Cour suprême*, L.R.C. 1985, ch. S-26 (la « Loi »), prévoit que l’avis d’une demande d’autorisation d’appel, accompagné de tous les documents utiles, doit être signifié et déposé dans les 60 jours suivant la date du jugement porté en appel. En l’espèce, le délai imparti pour déposer une telle demande a expiré le 20 décembre 2004. Or, la demande n’a été déposée auprès de la Cour que le 19 avril 2005, soit quelque six mois après la date de l’arrêt de la Cour d’appel de la Saskatchewan et quatre mois après l’expiration du délai prescrit par l’al. 58(1)a) de la Loi.

Le paragraphe 59(1) de la Loi prévoit que, dans des circonstances déterminées, la Cour ou un juge peut proroger le délai prescrit par l’al. 58(1)a). L’avocat du demandeur a souscrit un affidavit expliquant le retard à présenter la demande d’autorisation.

Dans son affidavit, il dit s’être vu confier le mandat de solliciter l’autorisation d’appel le 20 octobre 2004. L’intention du demandeur de solliciter l’autorisation d’appel a d’abord été communiquée à l’avocat du ministère public dans une lettre datée du 28 octobre 2004. Toutefois, la demande d’autorisation n’a été déposée que le 19 avril 2005.

L’avocat du demandeur explique ce délai par le fait qu’un associé principal de son cabinet, son beau-père, a subi des blessures graves lors d’un accident de moto survenu le 26 septembre 2004 et qu’il n’a pu reprendre le travail qu’en décembre 2004. Le 4 janvier 2005, il est reparti pour prendre des vacances déjà prévues de deux mois et demi. De plus, une avocate du même cabinet, qui était enceinte, a dû, sur l’ordre de son médecin, réduire sa charge de travail peu après l’accident de moto.

workload. She subsequently departed on maternity leave on February 15, 2005. As a result of these events, counsel for the applicant and his wife were required to take over the trials originally scheduled for their colleagues as well as manage their own caseloads and oversee the law office. Although he started working on the application for leave to appeal during the Christmas break of 2004, he states that he was only able to complete the written materials in April once his senior partner returned from vacation.

The power to extend time under special circumstances in s. 59(1) of the Act is a discretionary one. Although the Court has traditionally adopted a generous approach in granting extensions of time, a number of factors guide it in the exercise of its discretion, including:

1. Whether the applicant formed a *bona fide* intention to seek leave to appeal and communicated that intention to the opposing party within the prescribed time;
2. Whether counsel moved diligently;
3. Whether a proper explanation for the delay has been offered;
4. The extent of the delay;
5. Whether granting or denying the extension of time will unduly prejudice one or the other of the parties; and
6. The merits of the application for leave to appeal.

The ultimate question is always whether, in all the circumstances and considering the factors referred to above, the justice of the case requires that an extension of time be granted.

Notwithstanding our sympathy for the difficulties experienced by counsel for the applicant's colleagues, we are all of the view that this is not a case in which an extension of time should be granted.

Elle est ensuite partie en congé de maternité le 15 février 2005. Ces faits ont obligé l'avocat du demandeur et son épouse à remplacer leurs collègues dans certains procès, en plus de gérer leur propre charge de travail et de diriger le cabinet. Il affirme que, bien qu'il ait commencé à s'occuper de la demande d'autorisation d'appel pendant le congé de Noël de 2004, il n'a pu compléter la documentation écrite qu'en avril après le retour de vacances de son associé principal.

Le paragraphe 59(1) de la Loi confère le pouvoir discrétionnaire de proroger un délai dans des circonstances déterminées. Bien qu'elle ait traditionnellement adopté une approche libérale en la matière, la Cour tient compte d'un certain nombre de facteurs dans l'exercice de ce pouvoir discrétionnaire, dont :

1. la question de savoir si le demandeur avait véritablement l'intention de demander l'autorisation d'appel et s'il a fait part de cette intention à la partie adverse dans le délai prescrit;
2. la question de savoir si l'avocat a présenté la demande de manière diligente;
3. la question de savoir si le retard a fait l'objet d'une explication satisfaisante;
4. la longueur du retard;
5. la question de savoir si la décision d'accorder ou de refuser la prorogation de délai causera un préjudice indu à l'une ou l'autre des parties;
6. le bien-fondé de la demande d'autorisation d'appel.

En définitive, il faut toujours se demander si, eu égard aux circonstances et compte tenu des facteurs susmentionnés, la prorogation de délai s'impose pour que justice soit rendue.

Tout en comprenant les difficultés auxquelles se sont heurtés les collègues de l'avocat du demandeur, nous sommes tous d'avis qu'il n'y a pas lieu de proroger le délai en l'espèce. La preuve par

Although the affidavit evidence indicates that the applicant formed a *bona fide* intention to seek leave to appeal and that intention was communicated to the respondent within the prescribed time, the delay in this case is not adequately explained. The four-month delay beyond the 60 days prescribed under the Act is lengthy. The affidavit filed in this case demonstrates, in our view, that much of the delay can be ascribed to a failure to accord necessary priority to this application for leave to appeal. Ultimately, an application for leave to appeal to this Court must be viewed as a matter of priority that cannot be put off indefinitely until it can be accommodated within counsel's schedule.

8

For these reasons, the application for an extension of time is dismissed.

*Motion dismissed.*

*Solicitors for the applicant: Gunn & Prithipaul, Edmonton.*

*Solicitor for the respondent: Saskatchewan Justice, Regina.*

affidavit indique que le demandeur avait véritablement l'intention de demander l'autorisation d'appel et qu'il a fait part de cette intention à l'intimée dans le délai prescrit, mais le retard accusé en l'espèce n'a pas fait l'objet d'une explication satisfaisante. Les quatre mois écoulés après l'expiration du délai de 60 jours prescrit par la Loi représentent une longue période. Nous estimons que l'affidavit déposé en l'espèce démontre qu'une bonne partie du retard est attribuable à l'omission de donner la priorité voulue à la demande d'autorisation d'appel. En fin de compte, la présentation d'une telle demande à notre Cour doit être considérée comme une démarche prioritaire que l'avocat ne peut pas reporter indéfiniment jusqu'à ce que son horaire lui permette de l'effectuer.

Pour ces motifs, la requête de prorogation de délai est rejetée.

*Requête rejetée.*

*Procureurs du demandeur : Gunn & Prithipaul, Edmonton.*

*Procureur de l'intimée : Justice Saskatchewan, Regina.*